

Pour une plus grande valorisation des formations qualifiantes

Les formations étaient au centre d'un vaste colloque, hier. Comment les améliorer et les valoriser ? Histoire de mettre en lumière des métiers porteurs d'avenir.

● **Raphaëlle GILLES**

Les professionnels du secteur de l'emploi et de la formation se sont réunis hier, mardi, à l'Hôtel Verviers, pour un grand colloque baptisé « Comment concilier évolution des métiers et besoins en formation ». L'occasion pour une centaine de personnes issues du monde de l'entreprise, de l'enseignement et de la formation de se retrouver pour dialoguer, échanger et définir les contours de ce qui devrait être mis sur pied pour proposer aux jeunes des formations attractives pour des métiers porteurs d'avenir. Ce colloque, organisé par la Ville de Verviers via son projet « Déclif Formation » et l'Instance bassin enseignement qualifiant-formation-emploi (Ibefe) de Verviers, a permis de cibler quatre secteurs porteurs d'emplois : l'industrie, la construction, l'aide aux personnes et le commerce. Avec toujours le même message à faire passer : non, les formations qualifiantes ne sont pas de vilains petits canards. Au contraire ! Elles permettent l'accès à des pro-

fessions d'avenir, parfois en pénurie, et qui ont grand besoin de personnel qualifié.

Il y a aujourd'hui sur le marché de l'emploi des postes à pourvoir qui nécessitent une formation précise (frigoriste, électromécanicien, maçon,...). Malheureusement, le manque de candidats dans certaines filières empêche qu'elles soient comblées. Et pourtant... « L'enjeu majeur, c'est de bien comprendre tous les métiers, explique Yves Magnan, directeur général Produits et Services et représentant du Forem. Et surtout, comment influencer les formations pour répondre aux attentes du marché de l'emploi ? » Faut-il de nouvelles formations, faut-il les compléter, les supprimer ? Un vaste débat. « Il faut garder en tête qu'il existe toute une série de métiers où il est important d'être formé, raconte

Alain Bodson, président de l'Ibefe de Verviers. *Nous nous devons de rendre tout ça lisible. Et la valorisation des métiers techniques est un grand enjeu. Tout comme les faire découvrir aux jeunes. C'est ça le challenge. Promouvoir les métiers manuels, c'est la base. Ce ne sont pas des filières de relégation. Non !* »

Quatre thématiques transversales

Puisqu'il est difficile de faire tomber ce genre de clichés, tous les acteurs du monde de l'emploi et de la formation s'accordent justement à dire qu'il est temps de se mettre ensemble autour de la table pour faire avancer le débat.

Aucun de ces acteurs ne peut travailler dans son coin. Sinon, comment coller avec la réalité de terrain ?

Lors de ce colloque, via la projection de capsules vidéo et l'organisation d'ateliers, tous ont pu donner leur avis afin de dégager des pistes d'avenir. « Nous avons ainsi pu définir des points communs transversaux que l'on soit issu du monde de l'entreprise ou de l'enseignement et de la formation, commente Sophie Lambert, échevine PS de l'Emploi à Verviers. *Quatre thématiques transversales ont été mises sur la table : l'image et l'attractivité des métiers techniques en insistant sur le fait qu'il manque une valorisation de ces métiers ; le niveau d'exigence des formations ; la formation des formateurs ; et le besoin de compétences de plus en plus grandes.* »

Ce colloque doit être vu comme le point de départ d'une large réflexion qui ne fait que débiter. « Quand on voit la richesse des échanges, c'est très encourageant, poursuit Sophie Lambert. *Tout le monde était là dans une dynamique de partage et de rassemblement. Il faut encore imaginer une suite mais on pourrait par exemple penser à un cadastre de l'offre de formation pour notre arrondissement réalisé par l'Ibefe.* »

À noter enfin que le 25 novembre, Verviers participera à la semaine européenne de la formation professionnelle, place du Marché, dès 10 heures. L'occasion pour les opérateurs de formation d'aller vers le public pour se faire connaître. ■